

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

7 DECEMBRE 1988

**Proposition de loi relative à la fixation du
nombre maximum de périodes par
semaine de l'enseignement secondaire
et professionnel secondaire complé-
mentaire de plein exercice**

 (Déposée par M. Duquesne)

DEVELOPPEMENTS

Le nombre maximum de périodes par semaine de l'enseignement secondaire et professionnel secondaire complémentaire de plein exercice est actuellement fixé par l'arrêté royal n° 2 du 21 août 1978 (*Moniteur belge* du 1^{er} septembre 1978).

Cet arrêté royal n° 2 prévoit notamment en son article 2 que l'enseignement secondaire de l'Etat est dispensé pendant un nombre maximal de périodes hebdomadaires qui est fixé à 32 sauf pour :

- les options et sections de deuxième année avec au moins quatre périodes hebdomadaires de pratique, pour lesquelles le maximum est porté à 34;
- les orientations d'études et les sections de la troisième à la septième année avec au moins quatre périodes hebdomadaires de pratique, pour lesquelles le maximum est porté à 36.

Il prévoit aussi que, dans l'enseignement de type I et pour les élèves qui en éprouvent le besoin, peuvent être organisées deux heures d'activité :

- de rattrapage en première et deuxième année;
- de rattrapage ou de réorientation en troisième, quatrième et cinquième année.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1988-1989

7 DECEMBER 1988

**Voorstel van wet houdende vaststelling
van het maximum aantal lestijden per
week in het secundair onderwijs en
aanvullend secundair beroepsonder-
wijs met volledig leerplan**

 (Ingediend door de heer Duquesne)

TOELICHTING

Het maximum aantal wekelijkse lestijden in het secundair onderwijs en het aanvullend secundair beroepsonderwijs met volledig leerplan is vastgesteld bij koninklijk besluit nr. 2 van 21 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 1 september 1978).

Dit besluit bepaalt in artikel 2 dat het secundair rijksonderwijs verstrekt wordt gedurende ten hoogste 32 wekelijkse lestijden, behalve in :

- opties en afdelingen van het tweede jaar met ten minste vier wekelijkse lestijden beroepspraktijk; hier is het maximum 34;
- studierichtingen en afdelingen van het derde tot het zevende jaar met ten minste vier wekelijkse lestijden beroepspraktijk; hier is het maximum 36.

Het bepaalt ook dat in het onderwijs van type I en voor de leerlingen die zulks nodig hebben, twee uren :

- inhaallessen in het eerste en het tweede jaar;
- inhaal- of heroriënteringslessen in het derde, vierde en vijfde jaar mogen worden georganiseerd.

Il résulte de ces dispositions que seuls les élèves qui suivent des cours de pratique professionnelle ou assimilés peuvent dépasser (hors rattrapages et/ou réorientations) 32 périodes.

En fait, seuls les élèves de l'enseignement général de type tertiaire (sous certaines conditions), ceux qui ont opté pour les pratiques de laboratoire en complément des sciences de niveau A et les élèves des enseignements technique et professionnel — qui suivent des options groupées — peuvent atteindre 34 ou 36 périodes hebdomadaires.

Il existe donc une discrimination entre les élèves selon les options qu'ils choisissent. Ce sont surtout les élèves qui suivent un enseignement général qui sont pénalisés.

Ceux qui sont limités dans leur grille-horaire doivent, à un moment ou à un autre de leur scolarité, choisir entre les différentes options, entre une langue ancienne ou une langue moderne, entre un cours de mathématique ou de sciences de niveau A et un cours de langue moderne de 4 heures par semaine,...

Les intéressés — et les parents — regrettent souvent ces restrictions, qui vont à l'encontre d'une diversité et d'une densité de la formation de niveau secondaire et empêchent la poursuite d'études dans certaines orientations.

On voit mal qu'un futur linguiste n'ait pas suivi régulièrement une option latine, qu'un futur ingénieur ne puisse concilier mathématique de haut niveau, sciences fortes et une connaissance active des langues, ce qui suppose au moins un cours de 4 heures par semaine plutôt qu'un cours de 2 heures par semaine débouchant sur un acquis linguistique essentiellement passif.

Ces mesures remontent à 1978, à une époque où les périodes organisables dans les écoles étaient fonction du nombre d'élèves par classe, à un temps où un élève en plus ou en moins entraînait l'organisation de 36 périodes — voire plus — en plus ou en moins.

L'article 86, §§ 1^{er} et 2, de la loi de redressement du 31 juillet 1984 prévoit que, par un arrêté délibéré en conseil des Ministres, le Roi peut fixer un coefficient éventuellement différent selon les degrés, les formes d'enseignement, l'orientation d'études, la taille des écoles et la spécificité des écoles néerlandophones de d'arrondissement de Bruxelles-Capitale.

Les derniers arrêtés royaux pris en la matière portent les n^{os} 539 (type I) et 540 (type II) et sont datés du 31 mars 1987. Ce sont ces arrêtés qui ont été prorogés pour l'année scolaire 1988-1989 par la loi du 1^{er} août 1988 « portant des mesures urgentes en matière d'enseignement ».

L'article précité de la loi du 31 juillet 1984 et les arrêtés d'application tels qu'ils ont été prorogés, ont instauré un système qui lie le nombre de périodes attribué à un établissement au nombre d'élèves in-

Alleen leerlingen die lessen beroepspraktijk of gelijkgestelde lessen volgen, kunnen dus (afgezien van inhaal- en heroriënteringsactiviteiten) meer dan 32 lestijden volgen.

In feite worden de 34 of 36 lestijden per week alleen bereikt door leerlingen van het algemeen vormend onderwijs van het tertiair type (op bepaalde voorwaarden), door leerlingen die voor de laboratoriumpraktijk opteerden als aanvulling van de wetenschappen (niveau A) en door leerlingen van gegroepeerde opties in het technisch en beroepsonderwijs.

Er is dus discriminatie volgens de opties die de leerlingen kiezen : vooral de leerlingen in het algemeen vormend onderwijs worden benadeeld.

Zij die de beperkingen van hun lesrooster ontdekken, moeten vroeg of laat een keuze doen tussen de opties, tussen een oude of een moderne taal, tussen lessen wiskunde of wetenschappen (niveau A) en lessen moderne taal, voor 4 uur per week.

De betrokkenen en hun ouders betreuren allicht die beperking, die onbestaanbaar is met de verscheidenheid en de degelijkheid van de opleiding op secundair niveau, en de voortzetting van de studie in bepaalde richtingen belet.

Een toekomstige taalkundige moet toch regelmatig de optie Latijn gevolgd hebben. De toekomstige ingenieur moet hogere wiskunde, grondige wetenschappelijke studie en actieve taalstudie combineren. Dat veronderstelt ten minste 4 uur per week in plaats van 2 uur die alleen passieve taalkennis mogelijk maken.

Die maatregelen werden in 1978 getroffen toen het aantal lestijden die georganiseerd konden worden, affing van het aantal leerlingen per klas, en één leerling meer of minder tot gevolg had dat 36 lestijden of meer al dan niet georganiseerd konden worden.

Artikel 86, §§ 1 en 2, van de herstellwet van 31 juli 1984 bepaalt dat de Koning, bij in Ministerraad overlegd besluit, een coëfficiënt kan vaststellen die eventueel verschilt volgens graad, onderwijsvorm en studierichting, de omvang van de school en het specifiek karakter van de Nederlandstalige scholen in Brussel-Hoofdstad.

De jongste koninklijke besluiten ter zake dragen de nummers 539 (type I) en 540 (type II), d.d. 31 maart 1987. De geldigheid ervan werd voor 1988-1989 verlengd bij de wet van 1 augustus 1988 houdende dringende maatregelen ter zake van onderwijs.

Voormeld artikel van de wet van 31 juli 1984 en de koninklijke besluiten met verlengde geldigheidsduur voerden een regeling in die het aantal lestijden in een inrichting koppelt aan het aantal ingeschreven

scrits à la date de référence fixée. Un élève génère donc un nombre de périodes lié à un coefficient, mais ne peut plus — sauf pour les cours philosophiques — entraîner la création ou la suppression de volumes importants de périodes.

Ce dernier système, s'il demande à être affiné, rencontre cependant les intérêts et l'approbation des établissements concernés. Il y a tout lieu de penser et d'espérer que son application, dans ses principes généraux, ne sera pas abrogée. Ce système dit du « Nombre global de périodes/professeur » (NGPP) dévolu à un établissement, par les transferts qu'il autorise entre certaines catégories, permet une souplesse de fonctionnement à l'intérieur des écoles mêmes.

Les règles de calcul du NGPP constituent aussi elles-mêmes des limites naturelles, puisque, en principe, il ne peut être question de dépasser le NGPP dévolu à un établissement. Les dangers de dépassement en matière financière, tels qu'ils se présentaient en 1978, n'existent donc plus eu égard à la réglementation prise depuis lors. A noter, dans cet ordre d'idées, que les minima en vigueur actuellement restent inchangés.

L'arrêté royal n° 79 du 21 juillet 1982 (*Moniteur belge* du 29 juillet 1982) a abrogé l'arrêté royal n° 2 du 21 août 1978 pour la partie fixant le nombre global de périodes admissibles dans l'enseignement supérieur de type court et de plein exercice, organisé ou subventionné par l'Etat. Un traitement différent peut donc être appliqué selon les niveaux d'enseignement, qu'ils soient secondaire ou supérieur de type court; les problèmes qui s'y posent sont d'ailleurs aussi différents.

Par contre, l'enseignement professionnel secondaire complémentaire, parce que de niveau secondaire, nous paraît devoir continuer à être traité comme l'ensemble de l'enseignement secondaire.

La présente proposition vise donc à instaurer un nombre maximal de périodes hebdomadaires unique pour tous les élèves de l'enseignement secondaire et de l'enseignement professionnel secondaire complémentaire, quels que soient le type, la forme et les subdivisions pour lesquels ils optent. Cette proposition tend donc à supprimer certaines discriminations existant entre les individus en fonction des choix d'études qu'ils opèrent.

En rendant ce maximum en matière de subventions valable pour l'enseignement subventionné, elle évite les différences selon les réseaux.

Elle maintient par ailleurs, dans l'enseignement de type I et pour les élèves qui en éprouvent le besoin, l'organisation de deux heures d'activité supplémentaires :

- de rattrapage en première et deuxième année;
- de rattrapage ou de réorientation en troisième, quatrième et cinquième année.

leerlingen op de referentiedatum. Een leerling zorgt dus voor een aantal lestijden volgens een coëfficiënt maar kan, behalve voor levensbeschouwelijke vakken, de oprichting of afschaffing van een groot aantal lestijden niet meer mogelijk maken.

Laatstgenoemd systeem kan nog bijgeschaafd worden, maar stemt overeen met de belangen en wensen van de inrichtingen. Er mag verhoopt worden dat de toepassing van de algemene beginselen ervan niet afgeschaft zal worden. Het totaal aantal lestijden/leraar, toegekend aan een inrichting, maakt overdrachten tussen bepaalde categorieën en dus een soepeler werking van de school mogelijk.

De regels voor de berekening van dat aantal zijn zelf een natuurlijke grens : principieel mag het totaal aantal lestijden/leraar in een inrichting niet te boven gegaan worden. Financiële overschrijdingen zoals in 1978 zijn door de nieuwe regeling onmogelijk. Overigens blijven de vigerende minima ongewijzigd.

Het koninklijk besluit nr. 79 van 21 juli 1982 (*Belgisch Staatsblad* van 29 juli 1982) heeft het koninklijk besluit nr. 2 van 21 augustus 1978 opgeheven wat betreft het totaal aantal toegelaten lestijden in het hoger onderwijs van het korte type en met volledig leerplan, georganiseerd of gesubsidieerd door de Staat. Een verschillende behandeling is dus mogelijk volgens het onderwijsniveau (secundair onderwijs of hoger onderwijs van het korte type) en de verschillende problemen die er rijzen.

Het aanvullend secundair beroepsonderwijs moet m.i. behandeld worden zoals de rest van het secundair onderwijs.

Dit voorstel voert een maximum in voor het aantal wekelijkse lestijden, voor alle leerlingen van het secundair onderwijs en van het aanvullend secundair beroepsonderwijs, ongeacht het type, de vorm of de onderafdeling waarvoor zij opteren. Het maakt een einde aan individuele discriminaties volgens de gekozen studie.

Dit maximum geldt ook voor de toelagen voor het gesubsidieerd onderwijs en voorkomt verschillen volgens het net.

Het voorstel handhaaft in type I, voor de leerlingen die er behoefte aan hebben, de organisatie van twee bijkomende uren :

- voor inhaallessen in het eerste en tweede jaar;
- inhaal- en heroriënteringslessen in het derde, vierde en vijfde jaar.

Enfin, les dates différentes d'exécution de ces dispositions, suivant les années d'études et les degrés concernés, assureront une application progressive sans bouleversement systématique des choix à l'intérieur des degrés et permettront une adaptation en conséquence, s'il échet, des programmes.

A. DUQUESNE.

**

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

L'enseignement de plein exercice organisé par l'Etat aux niveaux secondaire et professionnel secondaire complémentaire est dispensé pendant un nombre maximal fixé à 36 périodes hebdomadaires. Ces mêmes maxima sont valables en matière de subventions pour l'enseignement subventionné.

ART. 2

Dans l'enseignement secondaire de type I et pour les élèves qui en éprouvent le besoin, peuvent être organisées deux périodes d'activité :

- de rattrapage en première et deuxième année;
- de rattrapage ou de réorientation en troisième, quatrième et cinquième année.

ART. 3

L'application des dispositions de la présente loi ne peut avoir pour effet que l'école soit ouverte moins de neuf demi-journées par semaine.

ART. 4

En aucun cas, les dispositions de la présente loi ne peuvent entraîner l'organisation de périodes supplémentaires excédant le nombre global de périodes/professeur fixé selon le mode de calcul en vigueur et accordé à chaque établissement pour l'année scolaire considérée.

ART. 5

La présente loi s'applique dans l'enseignement organisé ou subventionné par l'Etat :

1° à partir du 1^{er} septembre 1989 :

a) à la première, troisième et cinquième année de l'enseignement secondaire de type I;

De verschillende data van inwerkingtreding volgens leerjaar en graad, waarborgen een geleidelijke toepassing zonder algemene wijziging van de keuzen binnen de graden en maken desnoods de aanpassing van de leerplannen mogelijk.

**

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Het onderwijs met volledig leerplan georganiseerd door de Staat op het niveau van het secundair onderwijs en van het aanvullend secundair beroepsonderwijs, wordt verstrekt gedurende ten hoogste 36 wekelijkse lestijden. Dat maximum geldt ook voor de toelagen voor het gesubsidieerd onderwijs.

ART. 2

In het secundair onderwijs van type I kunnen, voor de leerlingen die het nodig hebben, twee lestijden georganiseerd worden :

- voor inhaallessen in het eerste en tweede jaar;
- voor inhaal- en heroriënteringslessen in het derde, vierde en vijfde jaar.

ART. 3

De toepassing van de bepalingen van deze wet kan niet tot gevolg hebben dat de school minder dan 9 halve dagen per week open is.

ART. 4

In geen geval mogen de bepalingen van deze wet tot gevolg hebben dat bijkomende lestijden georganiseerd worden boven het totaal aantal lestijden/leraar, volgens de vigerende berekeningswijze vastgesteld en voor het beschouwde schooljaar toegekend aan elke inrichting.

ART. 5

Deze wet geldt in het door de Staat georganiseerd of gesubsidieerd onderwijs :

1° vanaf 1 september 1989 :

a) voor het eerste, derde en vijfde jaar van het secundair onderwijs van type I;

b) à la première et quatrième année de l'enseignement secondaire de type II;

c) à la première année de l'enseignement professionnel secondaire complémentaire;

2° à partir du 1^{er} septembre 1990 :

a) à la deuxième, quatrième, sixième et septième année de l'enseignement secondaire de type I;

b) à la deuxième et cinquième année de l'enseignement secondaire de type II;

c) à la deuxième année de l'enseignement professionnel secondaire complémentaire;

3° à partir du 1^{er} septembre 1991 :

a) à la troisième, sixième et septième année de l'enseignement secondaire de type II;

b) à la troisième année de l'enseignement professionnel secondaire complémentaire.

ART. 6

Toutes dispositions antérieures contraires à celles de la présente loi sont abrogées, notamment l'arrêté royal n° 2 du 21 août 1978 fixant le nombre maximum de périodes par semaine de l'enseignement secondaire et professionnel secondaire complémentaire de plein exercice et de l'enseignement supérieur de type court.

A. DUQUESNE.

b) voor het eerste en het vierde jaar van het secundair onderwijs van type II;

c) voor het eerste jaar aanvullend secundair beroepsonderwijs.

2° vanaf 1 september 1990 :

a) voor het tweede, vierde, zesde en zevende jaar van het secundair onderwijs van type I;

b) voor het tweede en het vijfde jaar van het secundair onderwijs van type II;

c) voor het tweede jaar aanvullend secundair beroepsonderwijs.

3° vanaf 1 september 1991 :

a) voor het derde, zesde en zevende jaar van het secundair onderwijs van type II;

b) voor het derde jaar aanvullend secundair beroepsonderwijs;

ART. 6

Alle vroegere bepalingen in strijd met die van deze wet worden opgeheven, o.m. het koninklijk besluit nr. 2 van 21 augustus 1978 tot vaststelling van het maximum aantal lestijden per week in het onderwijs met volledig leerplan van het secundair onderwijs, van het aanvullend secundair beroepsonderwijs en van het hoger onderwijs van het korte type.